

Objektyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **98 (2004)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

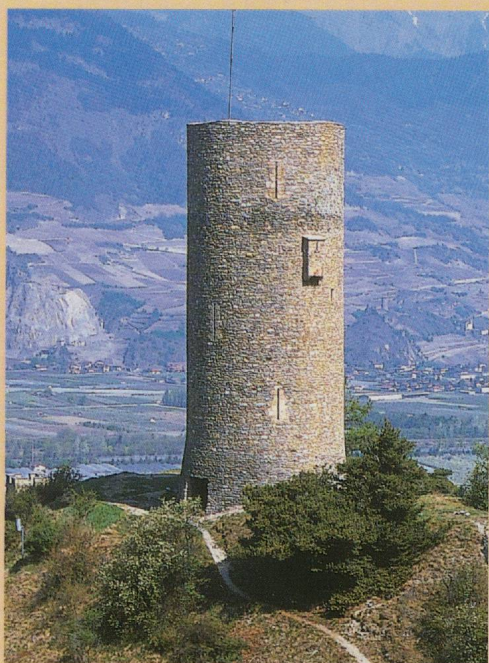
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Silhouettes familières qui marquent le paysage et notre imaginaire dès l'enfance, les grands châteaux de Suisse romande construits à l'époque des comtes de Savoie restent étonnamment méconnus. Cette étude est une première synthèse qui vise à comprendre, non seulement leur architecture, mais également leur rôle dans la société médiévale. Une présentation attrayante accompagnée d'une riche iconographie, commentée dans une langue simple et précise, ne manquera pas de susciter l'intérêt, non seulement des spécialistes, mais de tous ceux qui tiennent en juste estime le « patrimoine bâti », éclairé ainsi d'un jour neuf.

Au XIII^e et au début du XIV^e siècle, en des temps de haute conjoncture, de fort accroissement de la population, mais troublés, ces édifices n'apparaissent jamais seuls : ils sont liés à la fondation d'un bourg entouré d'une enceinte, c'est le château dans son sens large. Le donjon, ensemble plus restreint de corps de logis protégés par de hautes courtines flanquées de tours, abrite la résidence seigneuriale ainsi que l'administration de la seigneurie, ébauche de l'Etat moderne. Enfin, dans le donjon se dresse une grande tour : organe le plus visible, le plus fort, le mieux défendu, le plus inaccessible, expression privilégiée, à la fois symbolique et concrète, du pouvoir seigneurial. Tous ces aspects – et d'autres encore – sont abordés dans le premier volume. Dans le second, on examine comment ces édifices ont traversé les périodes moderne et contemporaine : on en perçoit ainsi les métamorphoses, intéressantes en elles-mêmes, utiles également pour mieux restituer ce qu'ils ont été et ce que leurs constructeurs attendaient d'eux à l'origine.



Bien que né à Fribourg en 1956 et attaché à ses racines fribourgeoises, Daniel de Raemy a toujours vécu au sud du lac de Neuchâtel. Baccalauréat scientifique à Yverdon. Université de Lausanne de 1978 à 1983, où il s'initie au métier d'historien des Monuments par l'enseignement de Marcel Grandjean. Son activité d'indépendant lui permet ensuite d'approfondir, au gré des mandats, ses connaissances sur l'histoire et l'architecture médiévales de Suisse romande, tout en cultivant son intérêt pour une lecture diachronique plus générale de l'environnement construit, cherchant toujours à comprendre et à mettre en lumière toutes les strates qui le constituent. Depuis 2002, il est rédacteur des Monuments d'Art et d'Histoire pour le canton de Fribourg.

